

« Après et froids sont les sommets,
Redit sans fin la prudence timide.
Au bruit des vents l'éclair y guide,
Mais la fleur n'y sourit jamais. »
Réponds, poète, au murmure perfide :

Excelsior!

« Oh ! dit encor la volupté,
Sur mon sein penchez votre tête.
L'homme, à l'abri de la tempête,
Y trouve sa félicité. »
De ton chant sonore, poète,
Couvre ce mensonge et répète .

Excelsior!

« Ne confiez pas votre main
Au bois trompeur de la branche flétrie.
L'autel et Dieu seront cendres demain. »
Ainsi parle la calomnie.
Poète amoureux du divin,
Ah ! confonds ce langage impie !
Prends la voix de l'aigle et t'écrie :

Excelsior!

Et lorsque le son s'éteindra
Au bord de ta lèvre mourante,
Un autre au ciel éclatera,
Et comme une étoile tombante
De son azur jusqu'à nous descendra :

Excelsior!

En haut, les cœurs ! la renaissance est là.

LÉANDRE BROCHERIE.
